

## **Type de réunion**

Réunion de lycée professionnel public

## **Discussion sur le constat (facultatif) (titres en arial gras corps 12)**

Graphique « Nombre d'élèves par enseignant » : Est-il vraiment significatif alors qu'on sait qu'il existe de grandes disparités (de 3 élèves pour certaines sections à 35 pour d'autres).

Il manque un graphique sur l'insertion professionnelle après obtention du diplôme

## **N° 13 – Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?**

Dispositifs de soutien – illettrisme – orientation des élèves – motivation - aménagement du temps scolaire – rythme de vie des élèves – engagement des parents – formation des enseignants - remplacement professeurs absents

Constat sur l'état des lieux

Points d'accord :

- Il y a bien corrélation réelle entre l'échec scolaire et l'exclusion économique ;
- On constate qu'il existe de nombreux dispositifs comme les ZEP, classes SEGPA et aide individualisée, et pourtant beaucoup d'élèves sont en difficulté ;
- Les LP scolarisent les élèves en grande difficulté, orientés par défaut ;

Points de désaccord :

- « les LP peinent à être reconnus comme proposant des voies de réussite » : cette phrase est choquante : il y a des réussites en LP : certains élèves découvrent leur voie, sont à nouveau motivés et après 2 années de BEP, retournent en 1<sup>ère</sup> d'adaptation, puis poursuivent en BTS ; certains CAP et bac pro s'insèrent facilement sur le marché de l'emploi.
- On parle beaucoup des ZEP et REP dans le rapport, mais pas beaucoup des LP (les élèves en difficulté existent aussi en dehors des ZEP).
- A propos des 3<sup>e</sup> à projet professionnel et 3<sup>e</sup> techno : ces classes permettent aux élèves de découvrir les métiers, de changer d'avis avant de s'engager dans une voie. Ce qui est important, c'est la découverte dès le collège des métiers.  
C'est pourtant contradictoire avec la politique actuelle de l'Education nationale, car la tendance est plutôt de limiter les orientations vers les LP.  
Le problème de l'emploi a tout faussé : on garde les élèves dans le système éducatif et on pratique une orientation par défaut.

Propositions

- Repérer les élèves en grande difficulté dès la maternelle et le primaire ;
- Engager des actions en direction des familles : médiateur entre l'école, les familles et les organismes sociaux. Il faut des moyens humains et financiers pour accompagner celles-ci ; ces moyens doivent venir de l'Etat et non d'associations comme actuellement dans quelques secteurs.
- Développer les liens entre toutes les structures sociales qui existent déjà pour un meilleur suivi (école-PMI...) : les dispositifs existants (visites médicales ; PMI) n'aboutissent à rien, puisque

qu'il n'y a aucune coordination entre les différentes structures ; aucune décision prise si le bilan médical et psychologique de l'enfant est négatif.

- Renforcer les dépistages de santé.
- Il faut d'avantages de moyens humains pour accompagner les élèves en grande difficulté : travail en très petit groupe (2 à 3 élèves) ; prise en charge des cas d'illettrisme, (les dispositifs actuellement mis en place sont insuffisants) ; prévoir une structure qui permettent de sortir un élève du groupe classe pour le prendre en charge individuellement.
- Les élèves en grande difficulté devraient bénéficier d'un dispositif particulier : horaires, méthodes pédagogiques, temps d'apprentissage plus long (classes de 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> en 3 ans par exemple, de même que pour les cycles d'apprentissage fondamentaux) ; il faudrait inclure dans ce dispositif les parents.
- Proposer des BEP en 3 ans.
- Une formation échelonnée sur davantage de temps éviterait des redoublements inefficaces et mal vécus et motiverait l'élève.
- Revoir le contenu des programmes, les adapter aux élèves en difficulté (les référentiels des CAP sont trop exigeants).
- Mettre en place une aide individualisée en seconde BEP pas seulement en français et maths.
- Mieux prendre en compte l'hétérogénéité d'une classe ; les professeurs constatent que le nivellement se fait par le bas ; créer des groupes de niveaux dans certaines matières résoudrait certaines difficultés.
- Mieux prendre en compte les troubles psychologiques et affectifs. C'est un constat courant de voir des élèves sans repères, sans règles de vie commune, sans respect d'eux-mêmes et des autres. Ils ont un gros besoin qu'on s'occupe individuellement d'eux. Il faut donc former en ce sens les enseignants et avoir moins d'élèves par classe.
- Le collège a un rôle important à jouer pour préparer les années lycée. Le collège unique n'est peut-être pas une bonne solution ; il faut un système qui prennent en compte les difficultés des élèves, mais qui inclut l'enseignement de bases commune enseignement général.
- Engager les parents encore plus vers l'école : beaucoup de parents d'enfants en LP se désintéressent de la scolarité de leurs enfants, font retentir leur mauvaise expérience sur leurs enfants.
- Il serait souhaitable que les professeurs qui se retrouvent à enseigner à un public en grande difficulté soient volontaires, compétents, motivés et formés régulièrement.
- Revoir l'orientation : une part importante d'élèves sont orientés par défaut et non par motivation. Certains s'inscrivent au lycée le plus proche de leur domicile dans une spécialité autre que celle qui leur tient à cœur.
- Il faut parler des différents métiers relativement tôt au collège, prévoir des dispositifs qui permettent aux élèves de découvrir ceux-ci réellement. Pourquoi ne pas créer une année (tronc commun) où toutes les spécialités seraient représentées ?
- Revoir l'aménagement du temps scolaire : les journées d'école sont trop longues.
- Revoir les rythmes de vie des élèves : certains se lèvent à 5 h 30 pour ne rentrer chez eux qu'à 19 h.
- Remplacer les professeurs absents : il n'est pas rare de voir des enseignants non remplacés pendant 2 mois.
- Reconnaître à l'équipe éducative une plus grande autonomie : cela permettrait d'adapter l'école à la situation spécifique d'une région ou d'un bassin d'emplois ; mais attention au diplôme qui doit rester national.

## **N° 15 - Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?**

Le numéro doit être celui du sujet tel qu'il apparaît dans la liste du 4 pages « Quelle École pour demain ? »

Agression – défensive – autorité – règles – sanction

Constat :

La violence au lycée est à la fois physique et verbale  
Les élèves se sentent eux-mêmes agressés  
Les élèves sont toujours sur la défensive  
La violence est un moyen d'expression pour les adolescents  
Il y a de plus en plus de déclaration à l'assistance sociale de problèmes de violence depuis un an  
Le professeur n'a plus d'autorité vis-à-vis des parents  
Les jeunes ne se rendent pas compte qu'ils sont agressifs verbalement, et ceci même vis-à-vis des parents  
On banalise leur agressivité. Ils ne respectent pas l'autre (ni parents, ni copain, ni le matériel) alors qu'ils sont en demande de respect  
Ils sont déjà violents en arrivant chez nous. On ressent la violence qui vient du collègue  
La violence est exprimée par leur tenue  
Certains sont violents parce qu'on ne s'occupe pas d'eux (cri d'appel)

Solutions envisageables

Disposer des éléments fournis par l'administration pour connaître les problèmes des élèves (ce qui éviterait les « mauvaises » gaffes des professeurs)  
Instaurer des règles strictes, à respecter, à tenir sans dérogation  
Rétablir l'instruction civique tout au long de la scolarité  
Instaurer des classes relais  
Faire intervenir des psychologues auprès des professeurs pour leur permettre de comprendre les jeunes  
Redéfinir le rôle des surveillants qui ne doivent pas être des « grands frères » pour les élèves  
Restaurer l'autorité des professeurs, de l'administration  
Modifier les textes, les revoir pour permettre de plus en plus de sanctions et redonner une place aux professeurs  
Impliquer les parents à la scolarité de leurs enfants

---

### **Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)**

- 1** Adapter le rythme des apprentissages et les contenus des enseignements aux besoins des élèves en grande difficulté afin d'éviter des redoublement inefficaces.
- 2** Intervenir très tôt dès l'école maternelle et primaire pour détecter et remédier en renforçant le lien entre toutes les structures d'aide existantes pour l'enfant en direction des familles.
- 3** Réinstaurer l'autorité de la communauté éducative (profs, surveillants, administration, atos) en élargissant ses moyens d'action, en association avec les élèves et les parents, dans le respect de l'autre.